

2-E.O. -DC/dm.  
4.B.1.

N O T I C E.

---

Le 21 mars 1957, c'est-à-dire 24 heures avant son départ définitif de Moscou, M. le Ministre de Haller a fait sa visite formelle d'adieux à M. Aroutiounian, Chef du Premier Département Europe au Ministère des Affaires étrangères. Le même jour, il a été reçu par M. Kouznietzov, 1er Vice-Ministre des Affaires étrangères (M. Zorine, Vice-Ministre des Affaires étrangères, qui s'occupe plus spécialement de la Suisse, était absent à Londres).

M. de Haller avait également fait demander au Protocole de signaler au Cabinet de Boulganine qu'il souhaiterait, si possible, prendre congé de lui. Il ne l'avait pas convoqué. En revanche, la réception offerte le soir du 21 mars par l'Ambassadeur de Hongrie en l'honneur de la délégation gouvernementale hongroise a donné l'occasion à M. de Haller de prendre congé des dirigeants soviétiques.

Voici les quelques notes de M. de Haller sur ses différents entretiens:

M. Aroutiounian. Je mentionne que j'ai été reçu par M. Gromyko. J'ajoute qu'il a été cordial et qu'il a exprimé le vœu que l'URSS et la Suisse entretiennent de bonnes relations, ce que, ajouté-je, le gouvernement suisse désire également. Je précise que M. Gromyko n'a pas tenu au sujet de la Suisse et de ses relations avec l'URSS des propos du genre de ceux de M. Zorine. Je répète d'ailleurs à M. Aroutiounian que je me suis félicité d'avoir eu cette conversation avec M. Zorine, car elle m'a permis de mettre les choses au point.

M. Aroutiounian, pour sa part, souhaite vivement que les relations entre la Suisse et l'URSS se développent harmonieusement. Il espère que j'en suis également convaincu et que j'userai de mon influence dans ce sens. Je fais observer à M. Aroutiounian que l'attitude du gouvernement suisse est tout à fait claire. Je me rends compte que, évidemment, les sentiments de la population restent extrêmement troublés par les événements de Hongrie et que la presse, qui reflète l'opinion publique, est très sévère à l'égard de l'URSS. Mais le gouvernement entretient des relations normales avec Moscou.

Au cours de la conversation qui se greffe sur ces quelques remarques, je suis amené à faire allusion aux invitations que j'ai transmises, récemment, aux autorités soviétiques: l'une au nom du gouvernement suisse pour le congrès de polio-myélite, l'autre de la part des organisateurs du congrès international d'exécution musicale.

M. Aroutiounian a connaissance de ces invitations, mais, dit-il, il a aussi connaissance de l'exclusion, par les organisateurs du congrès international de psychiatrie, des Soviétiques. Comme je sens qu'il songe à une contradiction, je lui explique que le gouvernement suisse est resté étranger à la convocation du congrès de psychiatrie et je ne lui ca



pas que, dans ce cas particulier et comme dans d'autres, le Département politique, consulté, a préconisé la poursuite normale des échanges culturels. Je suis convaincu que dans le cas du congrès de psychiatrie, le Département déplore ce qui s'est passé.

M. Kouznietzov. M. K. me dit qu'il a appris avec regret que j'allais partir et que ce sentiment est partagé par tout le monde au Ministère des Affaires étrangères, car, ajoute-t-il, on a beaucoup apprécié mon activité au cours de ma mission. M. K. dit encore qu'il se félicite de ce que nos contacts ne se soient pas limités aux affaires de service et que, occasionnellement, lorsque nous nous sommes vus en dehors du Ministère nous avons abordé des sujets étrangers à notre activité professionnelle proprement dite.

Rien dans les propos ni dans l'attitude de M. K. n'a traduit le ressentiment russe contre l'attitude actuelle de la Suisse. Il est vrai qu'il n'a fait aucune allusion à la qualité des rapports entre les deux pays comme l'avaient fait MM. Zorine et Aroutiounian. M. K. s'est déclaré heureux de ce que j'ai fait connaissance avec l'URSS, ce qui permet d'espérer que je pourrais en faire profiter mon pays.

M. Molotov: particulièrement aimable et souriant, déplore que mon séjour en URSS ne se prolonge pas davantage, se félicite des rapports qu'il a eus avec nous et de l'activité que j'ai déployée au cours de ma mission et fait des vœux pour mon avenir. Il me prie de saluer les personnalités suisses qu'il connaît.

M. Malenkov: très aimable et souriant comme d'habitude.

M. Mikoyan : je m'adresse à lui en présence de M. Sohlman. M. Mikoyan disserte avec un certain humour sur la neutralité, soulignant que celle de la Suisse est plus orthodoxe que celle de la Suède. Il me demande quand la Suisse a pris part pour la dernière fois à une guerre. Je lui réponds que la dernière guerre de la Suisse a eu lieu en 1515. Comme il insiste de savoir quand nous nous sommes battus pour la dernière fois, je lui réponds que ce fut lors de l'invasion de la Suisse par les armées de la révolution française.

M. Mikoyan ajoute que, "en ce qui concerne l'URSS, la Suisse n'est guère orthodoxe". Je me proposais à lui demander de préciser sa pensée lorsque nous avons été interrompus. Il voulait sans doute faire allusion à l'attitude de la Suisse à la suite des événements de Hongrie.

M. Tarasov: auquel je rappelle que c'est lui qui m'a reçu pour la présentation de mes lettres de créance, m'adresse quelques paroles très aimables, disant qu'il garde un bon souvenir de nos rapports.

M. Vorochilov: très familier comme d'habitude; il me fait paternellement ses vœux.

M. Khrouchtchev: j'allais manoeuvrer pour le joindre lorsqu'il s'est dirigé vers le point où je me trouvais et, comme d'habitude, il m'a serré la main. Lorsque l'interprète lui traduisit mes adieux, il me répondit qu'il n'avait fait qu'un très bref séjour en Suisse, mais qu'il savait que le peuple suisse était pacifiste et non belliciste. Il m'assura que le peuple soviétique était également épris de paix. Tout cela fut dit avec une abondance de sourires et sur un ton extrêmement cordial.

M. Boulganine: aimable, souriant, me remercie de mon geste et me fait ses vœux - si je me souviens bien -; il me prie de le rappeler au souvenir des personnalités qu'il a rencontrées en Suisse.

*Kopie yung...*



LÉGATION DE SUISSE  
EN URSS

MOSCOU, le 8 avril 1957.

*Na*  
*1526*

Référence: Notre 4.B.1. - DC/ds.  
              Votre p.B.58.1.- BR/mj.

(Prière de rappeler notre référence dans la réponse)

|      |                       |         |  |  |           |
|------|-----------------------|---------|--|--|-----------|
| 20   | <i>NA</i>             |         |  |  | 3/2       |
|      | <i>64</i>             |         |  |  | 64        |
|      | <i>NO</i>             |         |  |  | <i>NO</i> |
| EPD  |                       | 13.4.57 |  |  | 11        |
| Ref. | <i>1815.11 R. (2)</i> |         |  |  |           |

Monsieur le Secrétaire général,

*18.22.57.30*  
*p.B.582 VASSI-Suisse*

Par lettre du 20 mars, vous avez eu l'amabilité de me faire parvenir une analyse des relations russo-suissees depuis les évènements de Hongrie. Je tiens à vous remercier de m'avoir communiqué cette étude dont j'ai pris connaissance avec un vif intérêt.

Entre-temps, M. le Ministre de Haller vous a fait rapport de vive-voix sur les derniers entretiens qu'il a eus avec les dirigeants soviétiques. Pour compléter votre documentation, je vous remets, ci-joint, une notice établie sur la base des indications données par M. de Haller et qui résume l'essentiel de ces conversations.

Comme je l'ai appris, par ailleurs, M. de Haller a été vivement attaqué par certains journaux suisses parce qu'il s'est rendu à l'aérodrome pour accueillir la délégation gouvernementale hongroise et qu'il a assisté à la réception offerte à cette occasion par l'Ambassadeur de Hongrie. Je vous saurais vivement gré de bien vouloir me faire parvenir ces articles de journaux ou bien un résumé des arguments de leurs auteurs. De même, il m'intéresserait de savoir si ma propre présence à la réception au Kremlin ou au départ de la délégation hongroise a fait l'objet de commentaires dans la presse suisse.

Ce n'est pas par curiosité personnelle que je me permets de vous demander ces renseignements, mais il est possible que, du côté soviétique, l'on m'entretienne de l'attitude de la presse suisse et je devrais alors être renseigné d'une manière aussi précise que possible.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, l'assurance de ma haute considération.

Le Chargé d'affaires de Suisse a.i.:

*A. Müller*

*1 annexe.*

Monsieur le Ministre Robert Kohli,  
Secrétaire général du Département Politique fédéral,  
B e r n e .

On est prié de joindre à toute demande l'affranchissement pour la réponse et de ne traiter qu'un objet par lettre.

*D. Fischer*  
*Pait le nécessaire*  
*AN. 16.4.57*